

# LA SOLEDAD

DE JAIME ROSALES

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

Espagne - 2008 - 2h13

Réalisateur :  
Jaime Rosales

Scénario :  
Jaime Rosales & Enric Rufas

Photo :  
Oscar Duran

Montage :  
Nino Martínez

Interprètes :  
**Sonia Almarcha**  
(Adela)  
**Petra Martinez**  
(Antonia)  
**Nuria Mencia**  
(Nieves)  
**Nuria Mencia**  
(Ines)  
**Miriam Correa**  
**María Bazán**  
**Carmen Gutiérrez**  
**José Luis Torrijo**  
**Jorge Bosch**  
**Cracio Jesus**



**SYNOPSIS** Récits croisés de deux destins urbains : Adela a décidé de commencer une nouvelle vie. Elle quitte sa petite ville de province pour s'installer à Madrid avec son bébé. Malgré les difficultés qu'implique un tel changement, elle trouve un travail et noue de nouvelles amitiés. C'est alors qu'un attentat terroriste brise sa vie. Antonia est propriétaire d'un petit supermarché à Madrid. Elle mène une vie tranquille, entourée de son compagnon et de ses trois filles. La paix familiale se brise lorsque sa fille aînée lui demande de l'argent pour s'acheter un appartement.

## NOTE DU RÉALISATEUR

*Une émotion diffuse sur la vie*

Tout a commencé par une émotion. Une émotion diffuse sur la vie, sur le monde qui nous entoure, sur les relations qui nous unissent les uns aux autres. Cette émotion



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



est devenue un besoin de faire un film, de partager avec le spectateur des préoccupations, une certaine angoisse aussi. D'une certaine façon, la mort est au centre de cette angoisse. Nous sommes faits pour souffrir mais aussi pour surmonter la souffrance. Nous sommes des êtres durs et sensibles mais au bout du compte, notre dureté prend le pas sur notre sensibilité. Ce film montre des moments de dureté et des moments de fragilité de la vie des personnages. Finalement, la vie continue son chemin à travers le temps.

*L'étrange façon de nous comporter les uns avec les autres*

J'aime les relations humaines. L'étrange façon que nous avons de nous comporter les uns avec les autres m'a toujours interpellé. Nous blaguons sur des sujets sérieux. Nous camouflons nos intentions pour réussir à tromper l'autre et tout ce que nous obtenons, c'est une plus grande confusion encore. Nous pouvons haïr ceux qui nous aiment le plus ou nous ont le plus aimés. On accorde beaucoup d'importance à l'argent. L'argent est présent dans presque toutes nos actions, nos conversations. En règle générale, je crois que nous sommes animés de bonnes intentions les uns envers les autres bien que nous ne soyons pas toujours capables de montrer ce que nous pensons ou ressentons réellement.

L'histoire de deux femmes  
Nous avons l'habitude qu'un film

raconte une histoire. Dans ce film, on raconte l'histoire de deux femmes : Antonia et Adela. La trame se forme à partir de ce qui leur arrive à l'une et à l'autre. Les émotions qui découlent de ce qu'elles font ou cessent de faire et la façon dont tout ceci rejaillit sur leur entourage forment la colonne vertébrale du film. Mais, de mon point de vue, faire un film n'est pas seulement tisser une histoire grâce à une technologie audiovisuelle. Sans renoncer au plaisir que procure l'histoire, le réalisateur a aussi le devoir d'ajouter d'autres dimensions à son œuvre. La création cinématographique passe par la découverte de nouvelles formes de perception. Découvrir de nouvelles façons de montrer des images ou des liens entre les images. Malgré le risque d'échec, il faut essayer d'aller au-delà. Et c'est là où la polyvision entre en scène.

La Polyvision

La polyvision a consisté à diviser l'écran (format cinémascope) en deux moitiés égales. Chaque moitié correspond à un point de vue différent sur une même scène. Parfois, il s'agit de deux angles différents d'un même espace (par exemple, la cuisine d'une maison vue de deux positions distinctes). Parfois, il peut aussi s'agir d'une vision simultanée de deux fragments d'un espace scénique plus large (par exemple, la salle à manger et le salon d'un appartement où les personnages vont et viennent). L'idée derrière la polyvision était de créer un code

homogène à partir d'un ensemble de règles afin d'apporter un système de perception différent de celui du format naturel. Le défi et la difficulté ont été d'obtenir une certaine distanciation et une rupture en regard de la lecture naturelle sans que cette rupture ne constitue un frein à la transmission des émotions. Environ 30% du métrage total a été tourné en polyvision. (...)

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

Court métrage :  
**The Fisbowl**

Longs métrages :  
**Las Horas del día** 2004  
**La Soledad** 2008

Prochainement  
Un tir dans la tête

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°557/558, 568  
Cahiers du Cinéma n°635  
Fiches du Cinéma n°1905/1906